

# REVISTA PORTUGUESA de HISTÓRIA

tomo XXXII



COIMBRA 1997 / 1998  
FACULDADE de LETRAS  
da UNIVERSIDADE de COIMBRA  
INSTITUTO de HISTÓRIA ECONÓMICA e SOCIAL

Versão integral disponível em [digitalis.uc.pt](http://digitalis.uc.pt)

## **La question de Tecriture: comment essayer de comprendre ce qu'est écrire**

ALBERT D'HAENENS

Université Catholique de Louvain-la-Neuve

C'est à partir de la fin des années '60, que j'entrepris de comprendre l'écriture *autrement encore* qu'en la pratiquant.

La démarche s'articulait sur des préoccupations *professionnelles* et *personnelles*: celles d'un archiviste et d'un médiéviste chargé d'enseigner des matières\*<sup>1</sup> conjuguant *Y oral* et le *scribal* ; celles d'un *déraciné*, soucieux de tirer au clair la rupture avec un *terroir* de provenance encore fortement *oralisé*.

Le *questionnement* comportait des accents à *urgence*.

*U univers sémantique occidentale* était étroitement dépendant de la fonction qu'il assignait à *Y écriture* et à *Y écrit*

\* Ce texte résulte des propos tenus en mai '99, à l'invitation du professeur Maria José de Azevedo Santos, du Centre d'Histoire de la Société et de la Culture de l'Université de Coimbra, lors d'un séminaire et d'une conférence donnés à l'Instituto di Paleografia e Diplomatica de l'Université de Coimbra.

<sup>1</sup> L'*heuristicque du moyen âge*, les *sciences auxiliaires* (c'est-à-dire *paleographie, diplomatique, sigillographie, héraldique*) et la *critique historique*.

Or, ceux-ci passaient, me semblait-il, par une phase critique.

Où en était, donc, ce que l'on considérait, depuis quinze cents ans, comme indispensable et nécessaire à l'exercice de fonctions, sociales et culturelles, structurant et activant nos sociétés et nos communautés? Qu'en advenait-il au juste?

## **1. S'y prendre pour analyser l'écriture**

1.1. Dans un premier temps, je supputai naïvement qu'il suffirait de repérer les *réponses* et d'en faire des *montages*.

Le *calcul* se révéla pitoyable: les résultats de *Y heuristique* étaient franchement décevants.

Que dire de cette *déception*, sinon qu'elle n'était pas à mettre au compte des *auteurs*.

Elle était plutôt l'effet d'un empressement mal géré: on n'apprivoise jamais du premier coup les objets de quêtes urgentes.

De toute manière, *Vinsatisfaction*, - je le sais maintenant -, guette inévitablement ceux qui interrogent l'essentiel.

Ainsi de *Y écriture*.

Elle n'est pas d'un questionnement simple, c'est trop évident; elle ne se traite pas, non plus, sans lui donner tout son temps.

Mais j'étais trop pressé. Aussi, mon impatience voilait-elle la *complexité* de l'objet et la *charge émotionnelle* grevant son analyse.

Je dus, donc, m'y prendre encore *autrement*.

Il est rare, toutefois, d'avoir à portée de main ce qui est requis par une véritable *alternative*.

Il fallut, en l'occurrence, le construire, comme lorsque, pour créer ou explorer, on monte un *atelier* ou un *laboratoire*.

Permettez-moi d'évoquer brièvement la manière que j'ai adoptée, et pardonnez-moi ce manque de réserve, mais décrire sommairement assemblages et échafaudages, -sans oublier les inévitables errements-, éclairera, peut-être, ce qui est présupposé et impliqué par l'analyse *socio génétique*.

1.2. Ce qui faisait défaut se répartissait selon deux versants : l'un ressortissait au champ *heuristique* et *technique*; et l'autre, au domaine *épistémologique* que je ne concevais pas encore d'aborder sur le mode de *Vinter* et du *trans*.

Il manquait une *iconothèque*, une *médiathèque* en fait, relative à *V écriture* telle qu'y recourt l'Occident depuis quinze cents ans: elle documenterait, par le *texte* et l'*image*, plus rarement par le *son* et l'*objet*, la *matérialité* (et la *corporalité*) de l'*écriture*, de la *lecture*, de la *conservation* des textes et des écrits.

L'on créa un Centre de Recherches sur l'Écriture; un Centre de Recherches sur la Communication en Histoire; et, en toute logique, un Centre de documentation sur l'Histoire de l'Université de Louvain<sup>2 3</sup>.

L'ensemble fut articulé sur une structure *d'auto-gestion* et *d'auto-financement*<sup>0</sup>, indispensable à l'existence et au fonctionnement de *dispositifs* qui n'étaient pas reconnus par les instances de subsidiation.

Il y fallait, aussi, des méthodes *de réflexion* et des *procédures d'analyse*, nouvelles par rapport à celles des *sciences humaines classiques* et des *humanités anciennes*, à la base d'une *première formation*.

Il importait donc de s'initier à la *linguistique*, la *sémiotique*, la *grammatique*, la *médiatique*; mais aussi, à l'*iconographie*, la *graphologie*, la *quotidienneté* ou *histoire matérielle*; et, en outre, à ce que j'appelle la *sociogénétique*, science de la *durée* relayant l'analyse historique.

<sup>2</sup> Voir, à propos de ces entités, les *justificatifs* en fin d'exposé.

<sup>3</sup> Le CHRPCG, *Centre Historien de Recherche, de Production, de Communication et de Gestion*.